**

***REPUBLIQUE DE GUINEE***

***TRAVAIL-JUSTICE-SOLIDARITE***

***MINISTERE DE LA JUSTICE***

***RENSEIGNEMENT DU QUESTIONNAIRE RELATIF A L’UTILISATION DU MERCURE DANS LES EXPLOITATIONS MINIERES A PETITE ECHELLE DE L’OR (EMAPE)***

***Contrôle sur le mercure***

***1****. L’importation et l’exportation du mercure sont interdites en République de Guinée.*

*En effet le code de l’environnement interdit la production, le transit et la circulation sur le territoire guinéen de toutes substances présentant ou susceptibles de présenter un danger pour l’homme, le milieu naturel et son environnement lorsqu’elles sont produites, importées sur le territoire guinéen ou évacuées dans le milieu, exception faite des autorisations délivrées par le Ministère de l’Environnement et du Développement durable.*

*Le mercure est classé en Guinée parmi les substances présentant un danger pour l’homme, le milieu naturel et pour l’environnement.*

***2.*** *Le code minier et le code de l’environnement interdisent l’utilisation du mercure dans les exploitations minières à petite échelle de l’or* ***(EMAPE****).IL s’agit donc essentiellement de dispositions légales qui prohibent l’utilisation du mercure.*

***3.*** *Le secteur d****’EMAPE*** *étant essentiellement informel en Guinée, aucune mesure coercitive ou de sanction significative n’a pu être prise contre les auteurs d’infraction sur l’utilisation du mercure dans l’****EMAPE****. En effet, ce caractère informel du secteur d’****EMAPE*** *rend difficile la collecte de données fiables sur des sujets sensibles tels que l’utilisation du mercure.*

***4.*** *Conformément à la loi, des services de l’état (Direction nationale de l’environnement principalement) sont sur le terrain en vue d’empêcher l’entrée des substances toxiques sur le territoire national ; cependant, le mercure, malgré son caractère toxique, pénètre sur territoire guinéen du fait de son usage à diverses fins dont certaines sont légales.*

*Aucune action pertinente documentée n’est, par ailleurs, engagée par les services douaniers ou par autres acteurs étatiques pour s’assurer que le mercure importé au point d’importation n’est pas destiné à l’****EMAPE****.*

***5.*** *A ce jour, il n’y a aucun processus de suivi ou de certifications pour garantir que le mercure importé est utilisé conformément à l’objectif déclaré.*

***6-****Une telle base de données n’existe pas.*

*Aucune disposition légale ou réglementaire n’interdit de façon explicite l’importation postale du mercure.*

*Cependant, le nouveau code de l’environnement interdit la production, l’importation, le transit et la circulation sur le territoire guinéen de toutes substances présentant ou susceptibles de présenter un danger pour l’homme, le milieu naturel et son environnement lorsqu’elles sont produites, importées sur le territoire guinéen ou évacuées dans le milieu sans autorisations du ministère de l’Environnement et du développement durable.*

***7.*** *IL n’y a pas de voies de recours en guinée pour les personnes ayant souffert des dommages liés à la pollution en raison d’une exposition au mercure utilisé dans les activités d’****EMAPE****.*

*Toutefois, le code de l’environnement prévoit dans ses dispositions des sanctions pénales et civiles à l'encontre de toutes personnes qui provoquent des dommages corporels ou matériels à autrui en transportant ou en utilisant des hydrocarbures ou des substances chimiques, nocives et dangereuses, ou en exploitant un établissement classé, se rattachant directement ou indirectement à l’exercice de commission des infractions.*

***8****. Il n’y a pas de données disponibles témoignant en faveur de mesures prises en vue de faire respecter les lois et règlements en matière d’importation, de contrebande et de distribution de mercure aux activités d’****EMAPE****.*

***Commerce illégal***

*9. Le pays est confronté à plusieurs défis dans la prévention des importations et de la contrebande dont les plus significatifs sont ci-dessous énumérés :*

* ***Le manque de formalisation du secteur dans le but de contrôler l’utilisation du mercure, qui, en ce concerne la Guinée est importé de façon informelle à partir des pays frontaliers (Burkina-Faso, Mali,…) ;***
* ***La méconnaissance des sources du mercure illégalement importé ;***
* ***La nécessité de réviser les lois et les règlements relatifs à l’importation du mercure en vue de l’ajuster à son caractère multifonctionnel ;***
* ***Le manque de sensibilisation des autorités administratives et coutumières sur l’existence d’alternatives à l’utilisation du mercure dans l’extraction de l’or aussi bien alluvionnaire que de roche dure .***

***10.*** *A date, la Guinée n’a pas signé d’accords de ce type.*

***11.*** *Aucun secteur en Guinée n’échappe au phénomène de la corruption.*

*Cependant, il n’y a pas de données disponibles de cas de corruptions avérées d’agents de l’État relatif à la distribution du mercure dans l’****EMAPE****. Par contre, plusieurs cas de faits de corruption commis par les forces de défense ont été dénoncés par les citoyens dans l’exploitation minière aurifère artisanale de* ***Kounsitel*** *, dans la préfecture de Gaoual* ***(République de Guinée****). Cette mine avait été fermée par décision gouvernementale ; les militaires chargés de faire respecter cette décision prenaient des pots de vin avec les mineurs clandestins en contrepartie de l’exploitation de la mine.*

***12****. IL n’y a pas d’informations suggérant l’existence de telles organisations.*

***Convention de Minamata***

***13.*** *La République de Guinée a signé la convention de Minamata sur le mercure le* ***25 Novembre 2013*** *et l’a ratifié le* ***21 octobre 2014****.*

*Dans le cadre de l’application de ladite convention, la Guinée a mis en œuvre le projet* ***MIA (Minamata Initial Assessment****).Ce projet a permis de dresser les évaluations des capacités institutionnelles, des infrastructures et de la législation nationale pour la gestion du mercure, l’inventaire des sources de rejets de mercure dans l’environnement.*

*Au-delà de cette initiative, la Guinée, avec le soutien des partenaires techniques et financiers, a établi des usines de traitement sans mercure.*

***14.*** *Il est admis, à la lumière de plusieurs études relatives aux méfaits anthropiques de l’utilisation du mercure, qu’il n’existe aucune substitution universelle à son usage. Aussi, il est essentiel de tenir compte des considérations relatives à la durabilité et à l’adaptabilité s’agissant de l’instauration de nouvelles technologies.*

*Dans le cadre de la stratégie d’adoption et de la mise en œuvre des* ***« meilleures pratiques minières »*** *visant la réduction voire à l’élimination de l’usage du mercure, des usines de traitement sans mercure ont été établies dans plusieurs pays de la sous-région, y compris en Guinée.*

*L’utilisation de cette technologie a prouvé qu’il était possible de réduire, mais également d’éliminer l’utilisation du mercure dans l’****EMAPE****, tout en augmentant les quantités d’or récupérées.*

*La République de Guinée gagnerait davantage avec cette méthode dans sa lutte contre l’utilisation du mercure dans l’****EMAPE****.*

*Le renforcement des capacités permettra aux acteurs concernés par l’****EMAPE*** *de mieux s’approprier les nouvelles technologies envisagées ; celles-ci devaient s’appuyer sur les pratiques actuelles.*

***Protections pour les peuples autochtones***

***15****. Aucune*

***16.*** *Il n’y a pas de forum gouvernemental ou public pour la consultation des autochtones contre la contamination au mercure liée à l’****EMAPE****.*

***17.*** *L’exposition à la pollution au mercure et à la pollution au mercure associé dans les activités* ***EMAPE*** *n’ont pas fait l’objet d’études spécifiques.*

*Il ressort, cependant du plan d’action national* ***(PAN)*** *pour l’extraction minière artisanale et à petite échelle****(EMAPE)*** *que dans les zones spécifiques utilisant le mercure, les principales maladies touchant les artisans miniers sont ci-après :*

* ***La silicose ;***
* ***La tuberculose pulmonaire ;***
* ***La pneumonie et la bronchite ;***
* ***Les maladies rénales ;***
* ***Les douleurs articulaires (principalement à la hanche et les épaules).***

*En outre, les affections neurocognitives sont observées dans les zones contaminées par le mercure. Cependant, aucune explication scientifique de cette situation n’a été fournie.*

***18*** *.De tels services n’existent pas en République de Guinée.*

***19****. Les peuples autochtones ne disposent pas de droits (constitutionnels ou légaux) pour interdire le mercure dans l’****EMAPE*** *sur leurs terres et territoires traditionnels.*

***20.*** *Selon le plan d’action national**pour l’extraction minière artisanale et à petite échelle de l’or* ***(EMAPE): « Dans la pratique de l’exploitation artisanale de l’or avec usage du mercure en Guinée, il y a des résidus, rejets de mercure dans le sol, dans l’eau et l’émission dans l’air. En effet, les boues de traitement post concentration ou post amalgamation sont stockées non loin des espaces de lavage qui servent de parc à boues. Dans la plupart des cas, des femmes ayant lave le minerai le récupère pour les retraiter avec du mercure. Dans certains cas, ces boues sont séchées, puis vendues à des particuliers pour un retraitement par cyanuration. Cela fait partie des pires pratiques existantes dans le processus de traitement de l’or tel que présenté par l’Annexe C de la convention de Minamata et doit être dressée. »***

*Il est impératif d'envisager des études à l’échelon national sur l'impact sanitaire et environnemental de l'utilisation du mercure dans l'****EMAPE****.*

*Il y a lieu de signaler que selon le* ***MIA l****’activité**d’****EMAPE*** *avec usage du mercure est une activité loin d’être insignifiant****.*** *En effet, il s’agit d’une importante source d’émissions et de rejets du mercure :*

*eestimation* ***standard air 2587,5 kg Hg/an, eau 2053 kg Hg/an et sol 1809,0 kg Hg/an****.*